

Corpus – La figure du professeur - Corrigé

	Comment est caractérisé le professeur ?	Comment interprétez-vous la représentation de la transmission dans ce texte ?
Texte 1 – Rabelais, <i>Gargantua</i>	Tubal Holoferne est un grand docteur sophiste. Il est le professeur particulier de Gargantua. Dans l'antiquité, le sophiste est un enseignant. Ici, le terme est péjoratif et désigne un maître capable de soutenir tout et son contraire. En hébreu, Tubal signifie « confusion. Holoferne est un persécuteur cruel, qui sera décapité par Judith. Le nom choisi par Rabelais souligne son opinion critique sur le manque de pédagogie incarnée par le professeur.	On lit ici une critique de l'école à l'époque de Rabelais. Les professeurs sont essentiellement des religieux. On n'y étudie pas vraiment les livres, mais plutôt les commentaires des livres ; on exerce sa mémoire plutôt qu'on ne s'exerce à réfléchir. Le rapport à la nourriture est ici caricaturé par Rabelais afin de souligner que la transmission des connaissances (nourriture de l'âme) est secondaire et qu'on ne permet pas la réflexion des enfants.
Texte 2 – Rabelais, <i>Gargantua</i>	Ponocrates est le nouveau maître de Gargantua. En grec, son nom signifie « bourreau de travail ». Il observe ce qui a été fait et décide ensuite d'adapter sa pédagogie à l'enfant. Moins obsédé par le par cœur que Tubal Holoferne et résolu à un enseignement pluridisciplinaire, il représente-t-il pas, dans la littérature, un premier modèle pédagogique.	La transmission repose sur la curiosité de l'enfant. Tout apprentissage repose sur l'envie d'apprendre. Rabelais développe ici un idéal humaniste de l'éducation. « Un esprit sain dans un corps sain » : cette citation du poète latin Juvénal (« Mens sana in corpore sano ») illustre l'idée qu'on ne peut séparer le corps et l'esprit, qu'une bonne éducation s'occupe et du moral et du physique à la fois par l'étude et le sport. Il s'agit d'un apprentissage intense, qui repose certes sur la mémorisation mais surtout sur la lecture des textes originaux et sur leur interprétation. L'éducation de Ponocrates reprend ici les principes de la maïeutique antique (Socrate) : par la discussion, l'enfant crée sa propre opinion et devient, par lui-même, un homme éclairé.
Texte 3 – Jean de La Fontaine, « L'enfant et le maître d'école »	La figure du professeur est incarnée ici par un magister, qui préfère discourir plutôt que d'agir. Ainsi, l'adulte, au lieu de sauver immédiatement un jeune garçon tombé à l'eau, commence de façon grotesque par lui faire longuement la morale. La Fontaine est très critique dans sa morale : « En toute affaire ils ne font que songer / Aux moyens d'exercer leur langue ». La rime (« s'avise » / « sottise ») met en exergue l'opinion de La Fontaine sur le professeur centré sur lui-même et non sur l'enfant.	La transmission est ici défailante. La Fontaine critique un enseignement centré sur une représentation des connaissances du professeur et sur une rhétorique vaine et pédante. On trouve les mêmes critiques chez Molière (le maître de philosophie dans <i>Le Bourgeois gentilhomme</i> , par exemple).

<p>Texte 4 – Voltaire, <i>Candide</i></p>	<p>Pangloss (du grec, « toutes les langues » ou « tout en parole ») est le précepteur de Candide. Il enseigne, selon Leibniz, que « tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles ». Toutes ses paroles vont alors être contredites par les événements du monde réel. Son enseignement est remis peu à peu en cause par son élève.</p>	<p>A la fin du conte, Voltaire représente son héros qui a gagné en sagesse. Il a appris par expérience et a exercé son sens critique. Il coupe court à une longue digression historique de Pangloss par une phrase aussi nette que définitive : « <i>Je sais aussi</i>, dit Candide, <i>qu'il faut cultiver notre jardin</i> ». Il se détache alors définitivement du « meilleur des mondes possibles » avec ironie, « <i>cela est bien dit</i> », et d'un ton plus affirmé marqué par le « <i>mais</i> » adversatif : « <i>mais il faut cultiver notre jardin</i> ». <i>Candide</i> devient alors le cheminement d'un esprit qui se détache des pensées toutes faites pour devenir singulier.</p>
<p>Texte 5 – Flaubert, <i>Madame Bovary</i></p>	<p>L'incipit de <i>Madame Bovary</i> (1857) plonge le lecteur dans une classe. L'infortuné Charles est alors décrit comme un nouvel élève. Le maître s'impose comme une figure d'autorité et règne sur la classe par la domination physique (ordres, cri) et par l'humiliation d'un individu face au groupe.</p>	<p>Flaubert se montre ici particulièrement critique par rapport à la posture de l'enseignant et présente son personnage, Charles Bovary, par cette première scène d'école, détachée du reste du roman. Le personnage semble alors déterminé par le traumatisme vécu. Le lien à l'éducation est ici lié aux autres, les adultes et le groupe d'enfants. Tout semble se jouer dans l'appartenance ou non à ce groupe.</p>
<p>Texte 6 – Balzac, <i>Louis Lambert</i></p>	<p>Le point de vue n'est pas plus aimable chez Balzac, où le héros éponyme de son roman, Louis Lambert, est soumis à la dure loi des <i>pensums</i> quand il rentre au collège des Oratoriens de Vendôme. Les figures professorales n'hésitent pas à exercer des châtiments corporels.</p>	<p>L'école s'apparente ici à lieu de tortures (« supplice », « condamné vers son échafaud ») dans lequel les enfants sont des potentiels « coupables ». Les châtiments corporels sont pourtant interdits à l'école dès 1803. Le code civil de Napoléon condamne les coups et blessures volontaires, sauf s'ils sont portés par le père sur ses propres enfants. La violence de l'école fait ainsi écho à celle de la société.</p>
<p>Texte 7 – Albert Camus, Lettre à Louis Germain</p>	<p>Monsieur Germain est le professeur d'Albert Camus. Il lui rendra un vibrant hommage à sa remise du prix Nobel de littérature. Cette lettre souligne l'importance de la figure du professeur dans la mémoire affective de l'enfant et dans la construction de soi.</p>	<p>Albert Camus souligne ici le rôle déterminant de l'éducation et en particulier d'un professeur dans son parcours de vie.</p>

La représentation du professeur au cinéma

	Comment est caractérisé le professeur ?	Comment interprétez-vous la représentation de la transmission dans cet extrait de film ?
<p>François Truffaut dans <i>Les Quatre Cents Coups</i> (1959) Analyse du film : https://www.cnc.fr/cinema/videos/ma-classe-au-cinema--analyse-du-film-les-quatre-cents-coups-par-luna-guadano_1616470</p>	<p>Le professeur se caractérise par son autoritarisme. Antoine Doinel, double de François Truffaut, incarne l'élève rétif à l'injustice et aux démonstrations violentes de l'autorité du maître. L'école devient alors un lieu d'enfermement, qui ne permet pas à l'enfant de s'épanouir.</p>	<p>L'éducation est ici fondée essentiellement sur le respect des règles et la répétition des leçons, sans oublier, bien entendu, sur les punitions, qui assoient l'autorité du maître.</p>
<p>Peter Weir, <i>Le Cercle des poètes disparus</i>, (1989) https://www.youtube.com/watch?v=BUjsjEw-1Eik https://www.youtube.com/watch?v=fNG4iKfYJ5o</p>	<p>Le réalisateur met en scène un professeur anticonformiste, qui va profondément transformer ses élèves. M. Keating encourage l'épanouissement de la personnalité par la vie en poésie, l'art de profiter de l'instant présent (« <i>Carpe Diem</i> ») et le goût de la liberté.</p>	<p>L'éducation est ici centrée sur l'élève et incite à la formation de son esprit critique.</p>
<p>Laurent Cantet, <i>Entre les murs</i> (2008) https://www.dailymotion.com/video/x2aroze</p>	<p>Le récit de François Bégaudeau, <i>Entre les murs</i> (2006), affiche sa singularité. Le narrateur-personnage est un professeur de français qui relate une année scolaire dans un collège parisien caractérisé comme « difficile ». Ce récit, à l'origine du film de Laurent Cantet (Palme d'or au festival de Cannes en 2008), en même temps qu'il met en scène des « perles » de classe, rend compte des pensées d'un professeur constamment sur le fil du rasoir de ses contradictions. Jamais exemplaire dans sa posture, le plus souvent dans l'improvisation, le professeur apparaît à la fois séduisant par sa capacité à dialoguer d'égal à égal avec ses élèves et désespérant par une forme de renoncement tacite à la transmission de savoirs.</p>	<p>La transmission des savoirs se heurte ici à la reproduction sociale. Le réalisateur souligne alors le rôle prépondérant du professeur tout comme la complexité de l'enseignement.</p>

<p>Marie-Castille Mention Schaar, <i>Les Héritiers</i> (2014) https://www.youtube.com/watch?v=iSxV5vvyECQ</p>	<p>Ce film, inspiré d'une histoire vraie, se passe au Lycée Léon Blum de Créteil. Une enseignante d'Histoire-Géographie, jouée par Ariane Ascaride, décide de faire passer le Concours national de la Résistance et de la Déportation à sa classe de Seconde la plus faible et la plus difficile. Cette expérience va les transformer.</p>	<p>La transmission repose ici sur la volonté d'une professeure, qui refuse la détermination sociale de ses élèves. Le film représente l'école, comme le lieu de la transmission culturelle et de l'émancipation individuelle.</p>
---	--	---

https://www.youtube.com/watch?v=00_X379Y2A